

**A&S**  
ARTS ET SPECTACLES



**Affaires judiciaires**

Claude Poirier célèbre 45 ans de métier

page D4



**Enquête**

Les jeunes femmes fument moins

page D6

# Prospecteurs d'airs



**Laura Martin**

laura.martin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

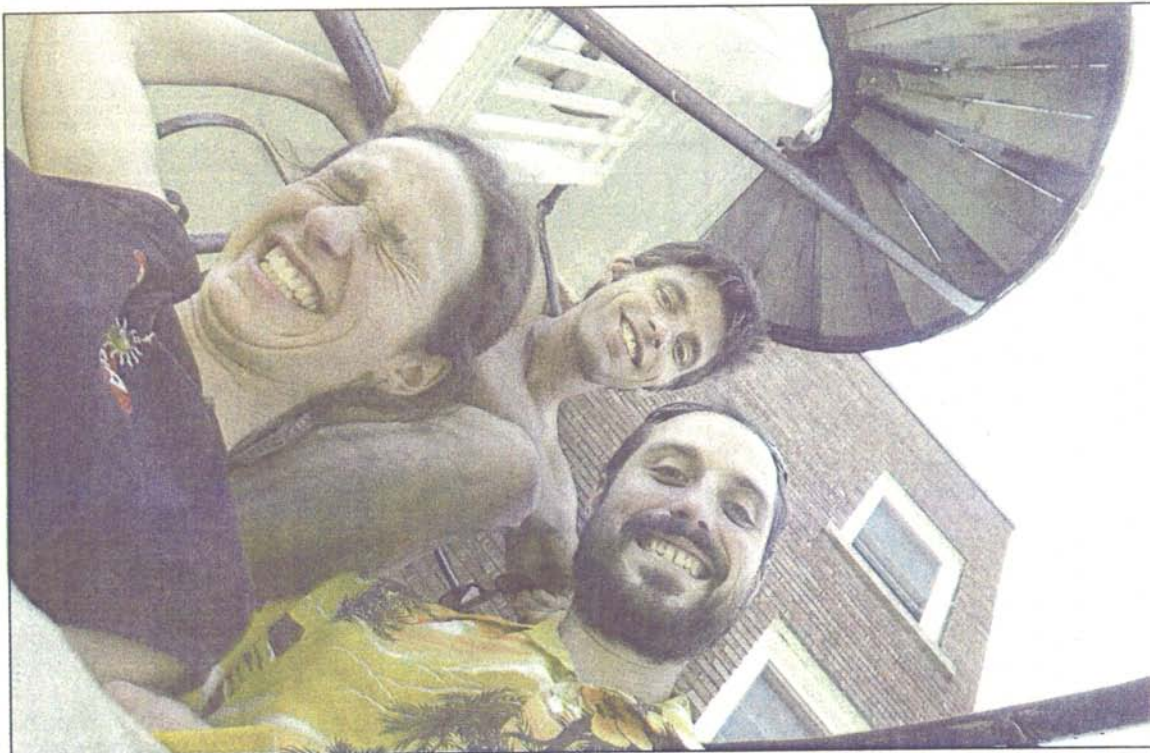
Is sont trois Québécois, qui se sont rencontrés par hasard dans les bois du Yukon. Ils n'ont pas abouti dans ce territoire qui ne dort jamais l'été dans l'espoir de trouver leur lingot. Leur Klondike, ils l'ont atteint dans la musique. Leur or est les airs. Leurs pépites sont dans leurs yeux.

Dans ceux de Pascal Saint-Laurent, en tout cas. Le Sherbrookoise a laissé son emploi de professeur à l'école primaire de Stoke il y a maintenant deux ans et demi pour partir à la découverte d'un ailleurs qu'il ne connaissait pas, pour partir à la ruée vers lui-même et la nature. «Pour moi, c'est le paradis. Il fait beau, il fait chaud. Les gens sont aimables, s'entraident. J'ai accroché.»

De fil en rencontres, entre le vélo et le kayak, l'ancien membre de Benwela s'est mis dans la tête de fonder un groupe de musique francophone, dans le coin gauche du Canada, où la vie se passe essentiellement dans l'autre langue officielle. Il a trouvé sa mine dans le sourire de deux autres orpailleurs arrivés cent ans trop tard, l'accordéoniste Marie-Maude Allard et le bassiste Alain Desrochers, originaires de Rimouski et d'Abitibi respectivement.

Ensemble, sous le nom de Soir de semaine, ils ont couché sur des mottes-paillettes et des sons brillants leur amour pour cette onzième province. «Ça donne une musique très mélangée, qui se trouve entre quatre chaises, entre le reggae, le folk, le rock et le funk. C'est surtout dans les textes qu'on sent l'effet du soleil de minuit, du temps clair, de la vraie vie, affirmé-il. Là-bas, j'habite dans une maison, mi-claielet mi-shack, sans eau courante. Je viens tout juste de me brancher le téléphone. J'ai appris à vivre au jour le jour, à tripper dans la vie. Je transmets ce mode de vie, qui est, au final, universel.»

Même si leur langue, elle, n'est pas universelle (environ 20 % des 30 000 Yukonnais comprennent le français), leur bonhomie sur scène a tôt fait de se trouver des adeptes. Le démo qu'ils ont enregistré à la va-vite est devenu une vé-



Imacom, Julie Ro

Réunion de trois musiciens québécois expatriés au Yukon (Marie-Maude Allard, Alain Desrochers et Pascal Saint-Laurent), le groupe Soir de semaine a amorcé hier sa première tournée dans la Belle Province, à une journée d'avion de la maison.

ritable poule aux oeufs d'or, une poule qui pond un peu partout dans le pays. «Depuis décembre 2003, nous avons joué dans toutes sortes d'endroits. Je ne suis pas gêné de dire que, là-bas, le trafic musical est moindre et que les scènes sont souvent plus accessibles. Nous ne sommes pas meilleurs que les autres, mais nous sentons que les gens aiment notre groove, notre exotisme québécois. Les anglos sont généralement plus *straights* sur scène», admet le musicien de 30 ans, qui enseigne le français aux jeunes enfants.

À leur première tournée chez eux, à une journée d'avion de leur terre d'adoption, ils donneront trois spectacles: au bar Le Quai des brumes de Montréal (hier), au Festival des traditions du monde de Sher-

brooke (ce soir) et au Festival des montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu (demain, bar Le Flore). La percussionniste Elisabeth Savoie se joindra à eux ce soir. Cet automne, ils iront prospecter l'ouest du pays, avec des prestations prévues à Regina et à Edmonton, notamment.

Il en reste de l'or au Yukon. Et pas que du jaune.

**Soir de semaine**

En spectacle au Festival des traditions du monde, ce soir, 20 h  
Scène Bell

Les spectacles

**LE VIEUX CLÔCHER**

**Magog**

**Bléue**

64, rue Merry Nord, Magog  
Rés. : (819) 847-0470

LES ORGANISATEURS DU **Grand Investissement** PRÉSENTENT

**MASSICOTTE CRAQUE**